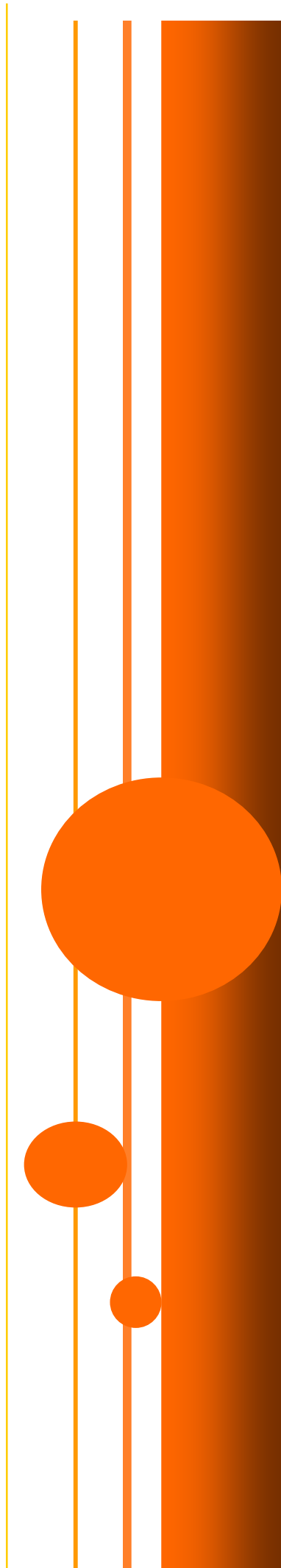


Les ORPHELINS du SIDA en INDE

Premiers éléments de réponse

Par Swati SENGUPTA

Orphelins Sida International
4, rue de Belfort_75011 PARIS
Tel : 01.47.97.54.94
Mail : contact@orphelins-sida.org
www.orphelins-sida.org



LE SIDA EN INDE

En 2006, les enquêtes de *National AIDS Control Organization* (NACO), *National Institute of Health et Family Welfare and National Institute of Medical Statistics* ont montré que **2,5 millions de personnes sont infectés par le VIH Sida en Inde dont 0,04 % de jeunes (15-19 ans).**

A l'instar de nombreux pays, le **nombre de mineurs devenus orphelins des suites du Sida a augmenté** en Inde.

Les conditions de prise en charge de ces enfants et de ces jeunes sont multiples. Certains orphelins bénéficient de la protection de leurs grands-parents ou de leurs oncles et tantes. D'autres sont aidés par les institutions ou des Organisations Non Gouvernementales (ONG).

Néanmoins, **nombreux sont ceux qui ne reçoivent ni aide ni protection. Ils habitent, vivent et dorment dans la rue.**

Les mineurs dont les parents sont décédés des suites du VIH Sida peuvent être infectés ou non.

En Inde, la situation et les problèmes des enfants infectés et ou affectés par ce virus **dépendent beaucoup de la région dans laquelle ils se trouvent.**

Le premier cas de VIH a été signalé en Inde en **1986**, dans la ville de Chennai¹ parmi les prostitués.

Tout d'abord, le gouvernement indien a répondu par une **surveillance accrue des étrangers**. En effet, il croyait que les étrangers avaient un grand rôle dans la propagation du Sida. Mais ce dispositif n'a pas duré longtemps.

Rapidement, la **surveillance s'est concentrée sur les banques de sang**².

En **1987**, le gouvernement a constitué une **Commission nationale sur le VIH** (*National AIDS Control Programme* en anglais).

Elle travailla sur la **sensibilisation** et la **surveillance des banques de sang et des populations à risque**³.

Pourtant, le nombre de personnes infectées continuait à augmenter rapidement dans toute l'Inde.

¹ Ex-Madras, sud de l'Inde

² *Time magazine*, 1er septembre 1986, <http://www.time.com/time/magazine/article/0,9171,962194,00.html>

³ *HIV/AIDS in India: the Present Scenario*, NACO publication, 1998
<http://www.youandaids.org/unfiles/J8860593.pdf>

En **1992**, le ministère de la Santé a créé le **National AIDS Control Organization** (NACO).

Elle doit **superviser le travail de la Commission nationale** d'une part et collaborer **avec les institutions et les organismes internationaux** (ONU, OMS, DFID, USAID... etc) d'autre part. Il s'agit d'instaurer une **coopération financière, technique et scientifique**.

Aujourd'hui, le NACO est le **premier organisme gouvernemental** consacré au VIH Sida.

Les **State AIDS Control Society** (SACS)⁴ de chaque état doivent rendre compte au NACO de l'évolution de la situation dans le domaine du VIH Sida.

Avant 2006, l'Inde faisait état de 5,1 millions de personnes infectées par le virus. Mais une enquête du NACO vint contredire ce chiffre et établit que **2,4 millions de personnes sont infectés aujourd'hui**.

Ce nouveau chiffre est internationalement reconnu. Il est **plus précis** et la **méthodologie de l'enquête** utilisée est plus performante⁵.

⁴ Organe de contrôle dans les Etats fédérés indiens dans le domaine du VIH Sida.

⁵ *2,5 million people living with HIV/AIDS in India*, UNAIDS, 6th July 2007
http://www.unaids.org/en/KnowledgeCentre/Resources/FeatureStories/archive/2007/20070704_India_new_data.asp

Considérant que moins de 1% de la population est infecté par le virus en Inde, les efforts du NACO se concentrent davantage sur les **méthodes de prévention**⁶ : conseil, dépistage et information en direction des groupes à haut risque surtout (prostituées, homosexuels et toxicomanes par exemple).

Le NACO a indiqué que le **nombre total d'infections par le virus a diminué**, en particulier dans l'État du Tamil Nadu où les premiers cas de VIH avaient été signalés⁷.

Les chercheurs affirment que **l'efficacité des moyens de prévention utilisés et l'utilisation plus répandue du préservatif** sont à l'origine de cette baisse, en particulier chez les prostituées⁸.

Un résultat similaire a été obtenu ailleurs dans le pays, à Sonagachi, le « quartier rouge » de Calcutta⁹.

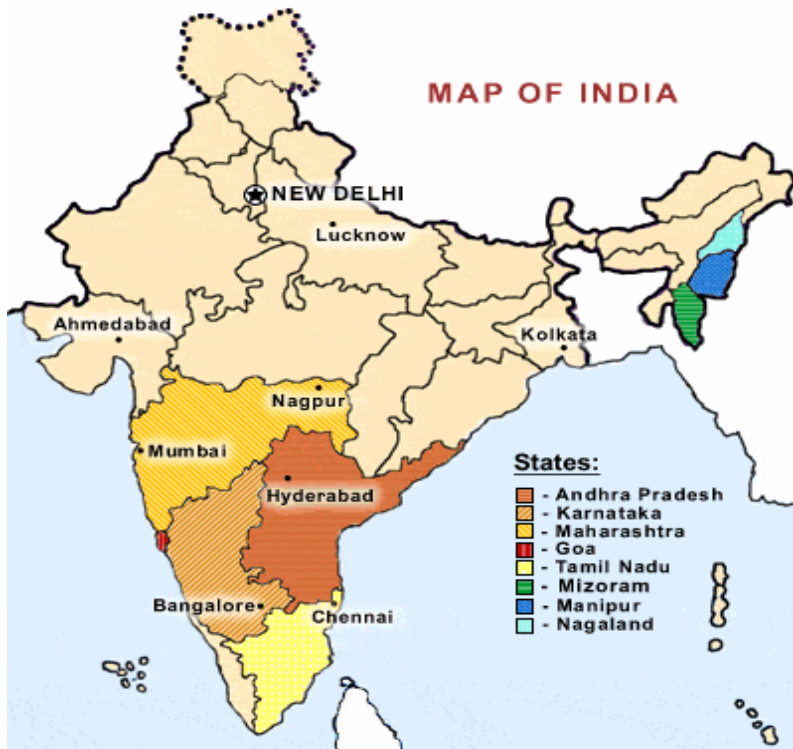
Toutefois, en dépit du dispositif de prévention mis en place, le virus est **toujours transmis par rapports sexuels dans 85% des cas**, de la mère à l'enfant dans 4% des cas, par transfusions sanguines dans 2% cas et par échanges de seringues dans 2% des cas.

⁶ NACO website, http://www.nacoonline.org/National_AIDS_Control_Program/Prevention_Strategies/

⁷ R. Kumar, P. Jha, P. Arora, "Trends in HIV-1 in young adults in south India from 2000 to 2004: a prevalence study" for the International Studies of HIV/AIDS (ISHA) Investigators, *Lancet*, 2006

⁸ "Declining HIV Incidence Among Patients Attending Sexually Transmitted Infection Clinics in Pune, India"; *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes* : Volume 45(5), 15 août 2007, pp 564-569

⁹ "The Sonagachi project : A sustainable community intervention program", *AIDS Education and Prevention*, 2004, vol. 16, n°5, pp. 405-414



Les États du sud et le nord-est de l'Inde sont les plus affectés par l'épidémie.

L'inversion de la tendance en 2006 n'a pas changé le fait que ces zones sont considérées comme des régions à haute prévalence.

LES ORPHELINS EN INDE

En 2006, quand les chiffres sur le VIH en Inde ont été réévalués, l'Afrique sub-saharienne continuait de faire face à la pandémie. Une nouvelle expression, « Orphelins ou Enfants Vulnérables (OEV) », a été inventée pour qualifier, en Afrique, les enfants dont les parents sont atteints ou sont décédés des suites du virus.

La situation en Inde semble différente.

D'abord parce qu'il s'agit d'un **pays à faible prévalence** (moins de 1% de la population est infecté par le virus). Ensuite parce que les enfants sont **vulnérables pour d'autres raisons non liées au VIH**.

Enfin, le NACO affirme que l'épidémie de VIH Sida n'est **pas généralisée** en Inde ; en conséquence, l'expression générique « *Orphelins ou Enfants Vulnérables (OEV)* » utilisée en Afrique sub-saharienne, n'est pas applicable à l'Inde¹⁰.

Le NACO et l'UNICEF préfèrent utiliser l'expression « **Children Affected by AIDS** » (Enfants Affectés par le Sida en français).

¹⁰ UNGASS 2008 country report

En 2006, le NACO, l'UNICEF et le Ministère indien de la femme et du développement de l'enfant¹¹ se sont réunis pour élaborer une **politique singulière pour les enfants affectés par le VIH¹²**. Les enfants de dix Etats différents furent placés au **centre d'une consultation nationale**. Deux problèmes graves furent identifiés et mis en évidence : la **nécessité de mettre en place des formules pédiatriques d'ARVs** d'une part, **aider les enfants à surmonter les discriminations liées au VIH Sida** d'autre part.

Le NACO a lancé plusieurs politiques et programmes pour résoudre ces problèmes rencontrés par les enfants. La **majorité de ces programmes concernent les enfants infectés**.

Les enfants devenus orphelins des suites du Sida ou les enfants affectés par le virus ne bénéficient pas prioritairement des mesures envisagées.

En 2007, l'ONUSIDA a établi que parmi les 2,5 millions de personnes infectées par le Sida en Inde, **70.000 sont des enfants de moins de 15 ans.**

¹¹ Ministry for Women and Development of Children)

¹² A Special Policy on Universal Access for Children affected by HIV and AIDS, Mini Bhaskar, UNICEF

Chaque année, environ **21 000 enfants** sont infectés par leurs mères et des milliers d'autres sont affectés parce que leurs parents sont séropositifs.

Il n'y a pas de données nationales sur le nombre d'enfants rendus orphelins par le sida ni sur le nombre global d'enfants touchés par le VIH.

Récemment, le ministre indien de la Santé, M. Ambumani Ramadoss a admis que les **données lacunaires** relatives au nombre d'enfants touchés par le virus du Sida en Inde **ne permettent pas au gouvernement d'offrir une aide de qualité à ces enfants**¹³.

En Inde, les enfants orphelins affectés ou infectés par le virus se heurtent à la **discrimination**, à **l'exclusion sociale et économique** et à **l'incapacité d'accéder aux médicaments et à l'éducation**.

L'épidémie a également entraîné une **pression inattendue sur la génération plus âgée**, les grands-parents notamment, qui doivent prendre en charge leurs petits-enfants lorsque leurs parents décèdent.

¹³ “Govt admits it has no strategy to deal with HIV-affected children”, 30 avril 2008, *The Statesman*

D'autres problèmes sont **spécifiques à certaines régions indiennes**.

Dans le nord-est, par exemple, les Etats du Manipur et du Nagaland souffrent d'une **forte consommation de drogues** par sa population. La toxicomanie et l'utilisation de seringues constituent un risque supplémentaire de transmission et contamination par le VIH Sida.

Ce phénomène ne se limite pas aux populations adultes, il concerne également les enfants vulnérables et les orphelins.